

Edition : **02 mai 2024 P.27**
 Famille du média : **Médias étrangers**
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **N.C.**
 Sujet du média : **Culture/Arts,**
littérature et culture générale

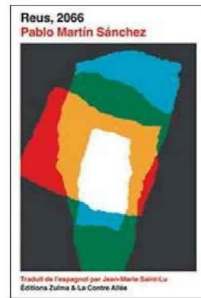


Journaliste : **O.V.V.**
 Nombre de mots : **285**

DYSTOPIE

Reus, 2066

DE PABLO MARTÍN SÁNCHEZ, ÉDITIONS ZULMA & LA CONTRE ALLÉE, TRADUIT DE L'ESPAGNOL PAR JEAN-MARIE SAINT-LU, 368 PAGES.



C'est un journal intime entamé un 24 juin, que des éditeurs ont décidé de publier quasiment tel quel 42 ans plus tard, en 2108, comme expliqué dans la brève introduction de ce livre, on l'a compris, pas tout à fait comme les autres. Le 24 juin 2066 donc, Pablo Martín Sánchez entame, à l'âge de 89 ans, un récit qu'il écrit sur les feuilles blanches des livres qu'il trouve –*Ma lecture et le désir de profiter de l'isolement auquel je suis condamné pour laisser un témoignage des temps convulsifs que nous vivons ne font qu'un*-. Le vieil auteur survit avec quelques résistants pas beaucoup moins vieux que lui dans un ancien hôpital psychiatrique de sa ville natale, devenu leur château fort. Une guerre mondiale, une guerre civile et la Grande Panne sont passées par là et, suite au "Pacte de la Honte", toute la Péninsule ibérique –qui ne s'appelle plus l'Espagne– doit être évacuée... Mais l'aventure, ici, sera surtout intérieure, entre souvenirs, réflexions et, comme toujours chez Pablo Martín Sánchez, entre humour et autodérision malgré un contexte terrible. Surtout, l'aventure sera ludique puisque l'auteur, aussi facétieux que talentueux, boucle avec ce *Reus, 2066* sa *Trilogie du Je*, entamée avec *L'anarchiste qui s'appelait comme moi* et poursuivie avec *L'instant décisif*. Soit des récits basés successivement sur son propre nom, sa date de naissance et sa ville de naissance. Il en profite pour s'essayer cette fois au roman dystopique, et y slalome brillamment entre les lieux communs du genre. Ce qui nous amène à conclure: faites-vous plaisir, lisez Sánchez! ● **O.V.V.**